

« SARAH KOFMAN : PHILOSOPHER AUTREMENT »

colloque international

organisé par **Ginette Michaud et Isabelle Ullern**

organisé avec le concours du **Collège international de philosophie** (CIPh), de l' **Institut Mémoires de l'édition contemporaine** , du **Laboratoire d'études de genre et de sexualité-LEGS** , du **Centre national de la recherche scientifique** (CNRS), de la **Faculté libre d'études politiques** (FLEPES) et du **Centre interuniversitaire sur la littérature et la culture québécoises** (CRILCQ) de l' **Université de Montréal** , en coopération avec la **Maison Heinrich Heine**

mercredi 5, jeudi 6 et vendredi 7 juin 2019

Vingt-cinq ans après la parution de *Rue Ordener, rue Labat* et *Le Mépris des Juifs* en 1994, le moment est venu de prendre la mesure de l'œuvre philosophique de Sarah Kofman.

De livre en livre, l'écriture kofmanienne a en effet pour enjeu essentiel « la vie comme texte », explorant cette question dans des essais qui ouvrent la « scène philosophique », classique (Empédocle, Héraclite, Platon, Kant, Rousseau, Kierkegaard, Comte, Marx) et contemporaine (Sartre, Blanchot, Derrida). Par un geste de lecture singulier, la philosophe convoque aussi d'autres œuvres qui agissent dans son travail comme des leviers imprévus, à commencer par Freud (*L'Enfance de l'art*, *Quatre romans analytiques*) et Nietzsche (*Nietzsche et la métaphore*, *Nietzsche et la scène philosophique*, *Explosion I et II*). D'entrée de jeu, la littérature (Diderot, Hoffmann, Nerval), l'idéologie (*Camera obscura*), la question du féminin (*L'Énigme de la femme*, *Le Respect des femmes*) et celle du rapport à l'art (*Mélancolie de l'art*) occupent une place déterminante dans son travail, jusqu'à ses derniers écrits (« La mort conjurée », *L'Imposture de la beauté*). Que signifie, pour une philosophe, cet enjeu vital de penser, de parler, de lire en reconduisant la philosophie « au cœur de la vie » ?

Inséparable de la pensée kofmanienne, la dimension autobiographique des textes (*Autobiogriffures du Chat Murr d'Hoffmann*, *Pourquoi rit-on ?*, « Cauchemar » et autres fragments d'analyse) touche et affecte la philosophe même, entre Freud (*Un métier impossible*, « Il n'y a que le premier pas qui coûte ») et Platon (*Comment s'en sortir ?*, *Socrate(s)*). Sarah Kofman s'expose alors comme témoin survivant de la Shoah (*Paroles suffoquées*, « Shoah ou la dis-grâce », *Rue Ordener, rue Labat*). Lire Sarah Kofman exige de se mettre à l'écoute de cette tension extrême entre vivre et penser à laquelle elle a accordé toute son attention. Son geste de lecture est un acte « sans pouvoir », un témoignage tout autant qu'une épreuve des apories qu'elle analyse et déconstruit avec rigueur et lucidité. La lecture du texte kofmanien exige également d'être explorée pas à pas, comme nous tenterons de le faire ici en ouvrant le dialogue autour de plusieurs de ses ouvrages.

Vingt-cinq ans après la disparition de Sarah Kofman, la réception de sa pensée demeure toujours parcellaire et trop peu visible, son œuvre peu enseignée en France : on pourrait dire, en reprenant une de ses images au sujet de Nietzsche, que ses textes sont plus que jamais orphelins. Ce colloque entend justement renverser cette situation en multipliant lectures, questions et interprétations autour de cette œuvre féconde, qui est devant nous comme un enfant qui vient : inconnu, jouant, interrogeant et provoquant l'interrogation.

En réunissant philosophes, littéraires, historiens, historiens de l'art et psychanalystes, le colloque entend privilégier une lecture plurielle de l'œuvre kofmanienne, qui multipliera angles d'approches et interprétations croisées afin de l'aborder dans toute sa diversité. Les questions historiographiques et archivistiques liées au fonds Sarah Kofman, déposé à l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine (IMEC), seront également abordées.

mercredi 5 juin 2019

Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, Petit Amphithéâtre
5, rue de l'École de Médecine, 75006 Paris - métro Odéon

I. Philosophe autrement

09h00 - 09h30 accueil

09h30 - 10h00 allocutions :

Isabelle Alfandary (présidente de l'Assemblée collégiale du CIPh, Professeure à l'Université Sorbonne Nouvelle)

Anne E. Berger (directrice du LEGS (CNRS / Universités Paris 8 et Paris Nanterre, Professeure à l'Université Paris 8 Vincennes Saint-Denis)

Ginette Michaud (Professeure à l'Université de Montréal, chercheuse du CRILCQ)

Isabelle Ullern (Doyenne de la FLEPES, chercheuse au comité éditorial de la revue *Passés Futurs* (Politika – LabEx TEPSIS) et au comité scientifique du GIS Métis (méthodes, études et techniques en intervention sociale))

modération de la matinée : **Isabelle Ullern**

10h00 - 11h00 **Danielle Cohen-Levinas**, UFR de philosophie, Faculté des Lettres, Sorbonne Univ. :
« Mourir à Auschwitz : comment ne pas le dire et comment le dire ? »

11h00 - 11h15 pause

11h15 - 12h15 **atelier 1** : *Socrate(s) et Comment s'en sortir ?*

John McKeane, Univ. of Reading : « Penser le dialogue pédagogique entre *poros* et *aporia* »

Malgorzata Grygielewicz, École européenne supérieure de l'image :
« Socrate contre Sarah Kofman »

12h15 - 13h15 **atelier 2** : *L'énigme de la femme* et autres textes sur le féminin

Mathilde Girard : « Comment échouer »

Penelope Deutscher, Northwestern University : « *Kofman's Proximity: the Feminine as what Kind of Question?* »

13h15 - 14h30 pause-déjeuner

modération de l'après-midi : **Chris Doude van Troostwijk**, Université d'Amsterdam

14h30 - 15h30 **atelier 3** : *Nietzsche et la métaphore* et *Lectures de Derrida*

Cosmin Toma, Oxford University : « Lectures arachnéennes (Nietzsche, Kofman) »

Nicholas Cotton, Université de Montréal : « Sarah Kofman :
sur le statut de la perversion chez Derrida et en philosophie »

15h30 - 16h30 **atelier 4** : « Séductions. Essai sur La Religieuse de Diderot » et « La mort conjurée »

Hannes Opelz, Trinity College, Dublin : « L'exhibition »

Kas Saghafi, Memphis University : « *P... (protestation, pity, pride, penia, a-poria)* »

16h30 - 16h45 pause

16h45 - 18h00 entretien : « **Sarah détonne** »

Jean-Luc Nancy, prof. ém. de l'Université de Strasbourg et **Pierre-Philippe Jandin**,
prof. agrégé de philosophie, responsable de séminaires au CIPh

jeudi 6 juin 2019

Maison Heinrich Heine, Salle Alfred-Grosser
CIUP, 27C, boulevard Jourdan, 75014 Paris (RER : Cité universitaire)

II. La philosophie et ses autres : littérature, esthétique, psychanalyse

09h00 - 09h30 accueil

modération de la matinée : **Ginette Michaud**

09h30 - 10h30 conférence d'**Isabelle Alfandary** : « Sarah Kofman lectrice de Freud »

10h30 - 10h45 pause

10h45 - 12h15 atelier 5 : Art et esthétique.

L'Enfance de l'art, Mélancolie de l'art et L'Imposture de la beauté

Katrie Chagnon, chercheuse et commissaire, Montréal :

« (Re)lire Sarah Kofman en historienne de l'art : autour de *L'Enfance de l'art* »

Karoline Feyertag, Univ. für Musik und darstellende Kunst Wien, chargée de cours
Univ. de Klagenfurt : « Création artistique, création épistémique : mêmes enjeux ? »

Evando Nascimento, Univ. fédérale de Juiz de Fora, Brésil :

« La pensée esthétique de Sarah Kofman »

12h15 - 14h00 pause-déjeuner

modération de l'après-midi : **Françoise Coblence**, SPP, Université d'Amiens

14h00 - 15h00 atelier 6 : Littérature et écriture I

Nerval : Le charme de la répétition et le « Souvenir d'enfance »

Katja Schubert, Université Paris X Nanterre : « "Charmes" : Sarah Kofman lit Nerval »

Isabelle Ullern : « Le "Souvenir d'enfance" au fil du texte kofmanien et ses enjeux »

15h00 - 16h00 atelier 7 : Littérature et écriture II

Autobiogriffures du Chat Murr d'*Hoffmann* et « Vautour rouge »

Brigitte Weltman-Aron, University of Florida : « Le graphe et la griffe :
Autobiogriffures de Sarah Kofman »

Judith Kasper, Université de Francfort : « Des tours de vautours :
La traversée d'un fantasme chez Sarah Kofman »

16h00 - 16h15 pause

16h15 - 18h00 atelier 8 : Freud et la psychanalyse (avec la participation de **Rachel Rosenblum**, SPP)

Pourquoi rit-on ?, *Conversions*, « Il n'y a que le premier pas qui coûte »
et *L'Énigme de la femme*

Anne Bourgain, Université Paul Valéry – Montpellier 3 : « Pourquoi rit-on ?
Lire Freud avec Sarah Kofman »

Ginette Michaud : « Lire Sarah Kofman par quatre chemins »

Monique Schneider, psychanalyste et philosophe, dir. de recherches ém. au CNRS :
« Sans le regard du père, le corps tombe en fragments :
ce que Sarah Kofman supprime du texte freudien sur le "narcissisme féminin" »

vendredi 7 juin 2019

Institut Mémoires de l'édition contemporaine, 1^{er} étage
4, avenue Marceau, 75008 Paris (métro : Alma Marceau)

III. « Au cœur de la vie » : le texte, l'archive, la parole

09h00 – 09h30 accueil : Nathalie Léger, directrice générale de l'IMEC

modération de la matinée : **François Bordes**, IMEC

Des archives issues du fonds Sarah Kofman de l'IMEC seront présentées.

09h30 - 10h30 atelier 9 : les archives Kofman

Albert Dichy, dir. littéraire, IMEC : « Comment Sarah Kofman est-elle arrivée à l'IMEC ? »

Pascale Butel-Skrzysowski, responsable du pôle archives, IMEC :
« Construction du fonds Sarah Kofman »

Isabelle Ullern : « L'étrange montée du "Souvenir d'archives" et son élaboration »

10h45 - 11h00 Fragments d'amitié I : lecture de quelques lettres à Sarah Kofman

Albert Dichy, François Bordes, Ginette Michaud et Isabelle Ullern :
Jacques Derrida, Michel Haar, Philippe Lacoue-Labarthe et Serge Viderman

11h00 - 11h15 pause

11h15 - 12h15 atelier 10 : « La vie comme texte »

Yoko Fayolle-Irie, Univ. Hitotsubashi, Tokyo : « Le *Janus double face* de Sarah Kofman
et sa judéité intime : une étude des manuscrits de *Rue Ordener, rue Labat* »

Lisa Ginzburg, écrivaine, traductrice : « La prose, la vie, l'histoire :
retour sur le travail de traduction de *Rue Ordener, rue Labat* »

12h15 - 14h00 pause-déjeuner

modération de l'après-midi : **Isabelle Backouche**, EHESS

14h00 - 14h15 Fragments d'amitié II : lecture de quelques lettres à Sarah Kofman

Albert Dichy, Christophe Bisson, Ginette Michaud et Isabelle Ullern :
Maurice Blanchot, André Green, Emmanuel Levinas, anonyme

14h15 - 15h15 atelier 11 : Relire *Rue Ordener, rue Labat*

Marta Segarra, CNRS, LEGS : « Sarah Kofman, *il faut bien manger* ou *l'impossible diététique* »

Isabelle Décarie, écrivaine, essayiste, São Paulo : « La contrainte de laisser une trace »

15h15 - 15h30 pause

15h30 - 17h00 atelier 12 : La parole du témoin

Anne Feinsilber, réalisatrice et enseignante :

« Le cas Kofman inscrit dans l'histoire parisienne de la persécution »

16h00 - 17h00 conf. de clôture de **Anny Dayan Rosenman**, Univ. Paris 7 Diderot, Commission Histoire -
Fondation pour la Mémoire de la Shoah : « Sarah Kofman : écrire avec le stylo du père »

17h00 - 17h30 discussion générale et clôture du colloque



Entrée libre et gratuite dans la limite des places disponibles

